

Le cinq mai, Alessandro Manzoni

Il n'est plus. Tout comme, immobile,
après le dernier soupir,
resta le corps sans connaissance
vidé d'un si grand souffle,
de même, abattue, interdite,
reste, à cette annonce, la terre,
muette, pensant à la dernière
heure de cet homme fatal;
et ne sait si jamais semblable
vestige de pied mortel
sa poussière imprégnée de sang
fouler encore viendra.
Lorsqu'il fulgurait sur le trône,
le vit mon esprit, et se tut;
quand, frappé d'un sort obstiné,
il chut, ressurgit, s'abattit,
au vacarme de tant de voix
je n'ai pas mêlé la mienne:
pur de servilité flatteuse
et de lâcheté outrageuse,
il prend l'essor lorsque soudain
s'éteint tant de rayonnement;
et vers l'urne il libère un hymne
qui peut-être ne mourra pas.
Des Alpes jusqu'aux Pyramides,
du Manzanares au Rhin,
de cette sûreté la foudre
succédait sitôt à l'éclair;
frappa de Scylla jusqu'au Don,
de l'une à l'autre mer.
Fut-ce vraie gloire? À nos neveux
l'ardue sentence: pour nous,
courbons le front vers le Suprême
Auteur, qui voulut en lui
de son esprit créateur
marquer une plus vaste empreinte.
La tempétueuse, l'inquiète
joie d'un grand dessein,
l'angoisse d'un cœur indocile
qui sert, mais qui aspire au trône;
et l'atteint, et saisit un prix
qu'il était folie d'espérer;
Il éprouva tout, lui: la gloire
plus haute après tant de périls:
la fuite, et puis la victoire,
le règne encore, le triste exil:
deux fois tombé dans la poussière,
deux fois monté sur l'autel.
Il dit son nom: deux siècles,
l'un contre l'autre armé,
soumis vers lui se tournerent,
comme en attente du Décret;
lui fit silence, et en arbitre
il vint s'asseoir au milieu d'eux.

Et il disparut, et ses jours oisifs
ferma dans ces rives bornées,
mire d'infinie rancune,
et de pitié profonde,
d'inextinguible haine
et d'indomptable amour.
Comme sur la tête du naufragé
l'onde tourbillonne et l'enfonce,
l'onde ou tantôt le malheureux
dominait d'un regard intense,
la parcourant pour discerner
des proies lointaines vainement;
ainsi sur cette âme la nuée
des souvenirs descendit!
Ah, que de fois à nos neveux
il voulut se conter lui-même,
et sur ces pages immortelles
retomba sa main lasse!
Ah, que de fois, dans la muette
mort d'une journée inerte,
inclinant ses rais fulminants,
les bras croisés sur sa poitrine,
il s'arrêta, des jours passés
assailli par le souvenir!
Et il repensa au lever
des camps, et aux tranchées battues,
à l'étincellement des armées,
aux vagues de cavalerie,
à l'impétueux commandement,
à la rapide obéissance.
Las! Peut-être qu'un tel martyr
abattit son esprit d'angoisse,
et qu'il désespéra; mais puissante
vint à lui une main du ciel
et dans des airs plus respirables
par sa pitié le transporta;
et l'envoya parmi les fleurs
des beaux sentiers de l'espérance,
aux champs éternels, vers le prix
qui tous les désirs devance,
là où est silence et ténèbres
cette gloire qui passa.
Belle immortelle! Bienfaisante
foi au triomphe accoutumée!
Écris encore celui-ci, réjouis-toi;
car plus orgueilleuse hauteur
vers l'infamie du Golgotha
jamais ne s'inclina.
Foi, de ces cendres fatiguées
chasse toute ignoble parole:
le Dieu qui terrasse et relève,
qui accable, et qui console
sur cette couche abandonnée
à côté de lui s'arrêta.